

pur, coloré, plein d'images, et donne la vie à ces tableaux variés que l'auteur fait passer devant les yeux du lecteur ému, et dans lesquels il s'est plu à rassembler, avec un art merveilleux, tout ce que l'aspect du pays a de gigantesque et de grandiose, toute la naïve et robuste simplicité de la foi et des mœurs de nos ancêtres.

M. l'Abbé Casgrain aime son pays, et il le dit hautement ; homme d'étude et d'observation, il ne s'est pas contenté d'étudier et de composer les traditions écrites ; il a interrogé les souvenirs du vieillard, scruté les archives des paroisses, et surtout observé la nature. On sent, en lisant son livre, qu'il a compris et saisi heureusement les caractères qu'il dépeint, et les aspects, tour-à-tour calmes ou majestueux, que lui ont offerts les rives sablées de ce grand fleuve qu'il admirait déjà tout enfant.

Parfois aussi les scènes qu'il rappelle évoquent de grands souvenirs. Alors cette prose si vivante et si colorée s'anime encore davantage. Pour ces tableaux aimés, l'auteur réserve toutes les richesses de sa palette, tous les élans de son patriotisme, on dirait qu'il y met toute son âme.

Écoutez-le parler du pionnier canadien :

“ Une des plus grandes figures qu'offre l'histoire du Nouveau-Monde après la sublime figure du missionnaire, c'est, à mon avis, celle du pionnier Canadien.

“ Il est le père de la plus forte race qui se soit implantée sur le continent américain : la race canadienne.

“ Le sang le plus noble qui ait jamais coulé dans les veines de l'humanité, circule dans ses veines : le sang français.

“ Partout on retrouve le pionnier canadien sur ce continent, et partout on peut le suivre à la trace de son sang.

“ Parcourez toute l'Amérique du Nord, depuis la Baie d'Hudson jusqu'au Golfe du Mexique, depuis Halifax jusqu'à San-Francisco, partout vous retrouverez l'empreinte de ses pas, et sur les neiges du pôle, et sur les sables d'or de la Californie ; sur les grèves de l'Atlantique et sur la mousse des Montagnes-Rocheuses.

“ Un insatiable besoin d'activité le dévore.

“ Il lui faut toujours, toujours avancer vers de nouvelles découvertes jusqu'à ce que la terre manque sous ses pas.

“ Mais ce n'est pas le seul amour des aventures, ni l'âpre soif de l'or qui le pousse ; une plus noble ambition le travaille ; un mobile plus légitime le dirige et l'anime.

“ On sent qu'il a la conscience de remplir une véritable mission, un mystérieux apostolat.

“ Feuillotez un moment les pages de notre histoire et surtout les Relations des Jésuites, et partout vous verrez le pionnier canadien, animé d'un zèle admirable pour la conversion des sauvages, frayant, avec d'héroïques efforts, le chemin aux missionnaires et opérant souvent lui-même de merveilleuses conversions.

“ Je retrouve réunis en lui les trois plus grands types de l'histoire humaine.

“ Il est à la fois prêtre, laboureur et soldat.

“ *Prêtre*, sa piété ardente, sa foi vive, son zèle pour

le salut des âmes, amollit les cœurs les plus durs, et entraîne vers la foi des peuplades entières.

“ Fut-il jamais un plus beau sacerdoce ?

“ *Laboureur* ! devant sa hache puissante la forêt tombe avec fracas autour de lui, et sa charrue trace, à travers les troncs renversés, le sillon où frémira bientôt le vert duvet de la future moisson.

“ *Soldat* ! c'est par des siècles de combats qu'il a conquis le sol que sa main cultive.

“ Ah ! si j'étais peintre, je voudrais retracer sur la toile cette noble figure avec son triple caractère de *Prêtre*, de *Laboureur* et de *Soldat*.

“ Au fond du tableau, je peindrais l'immense forêt dans toute sa sauvage majesté.

“ Plus près, de blonds épis croissants parmi les troncs calcinés.

“ Sur l'avant-scène un pan du grand fleuve avec ses vagues d'émeraude étincelantes aux rayons du soleil.

“ On verrait d'un côté, avec ses remparts et ses palissades, l'angle d'un fort d'où surgirait un modeste clocher, surmonté de la croix ; de l'autre côté, une bande de sauvages fuyant vers la lisière du bois,

“ Au centre du tableau apparaîtrait, les cheveux au vent, un éclair dans les yeux, le front sanglant sillonné d'une balle, mon brave pionnier, près de sa charrue, tenant de la main gauche son fusil dont la batterie fumerait encore ; de la droite versant l'eau du baptême sur le front de son ennemi vaincu et mourant qu'il vient de convertir à la foi.

“ Oh ! comme j'essayerais de peindre sur cette mâle figure, dans toutes les attitudes de ce soldat laboureur aux muscles de fer, et la force calme et sereine de l'homme des champs, et le courage invincible du soldat et le sublime enthousiasme du prêtre.

“ Certes, ce tableau ne serait pas indigne du pinceau de Michel-Ange ou de Rubens.

“ Foi, travail, courage ; prêtre, laboureur, soldat, voilà le pionnier Canadien.

“ C'est Cincinnatus, le soldat laboureur, devenu chrétien.

“ C'est le guerrier de Sparte qui a passé par les Catacombes.

“ Lecteur Canadien qui parcourez ces lignes, vous pouvez lever la tête avec un noble orgueil, car le sang qui coule dans vos veines est le sang de ce héros.

“ Regardez attentivement la paume de votre main et vous y verrez encore l'onction de la terre, de la poudre et du sacerdoce.

“ Il a rempli noblement sa mission ; la vôtre reste à accomplir.

“ Le peuple à qui la Providence a donné de tels ancêtres, s'il est fidèle aux desseins de Dieu, est nécessairement destiné à de grandes choses.”

Après de tels tableaux, tout éloge devient superflu. Nous n'avons plus qu'à constater simplement que de tous les genres de littérature, la plus propre à faire circuler la sève poétique, l'amour de Dieu et du pays, jusqu'aux extrémités inférieures de la société chrétienne est, sans contredit, celui qui embrasse la légende sous toutes ses formes et ses physionomies diverses.

La légende, en effet, ainsi qu'un miroir fidèle, prend le *daguéréotype* d'un peuple à ses différents âges ; elle nous montre son passé, son présent en évoquant tous les